Décapitées au Maroc :victimes autant de la gauche que des monstres qui ont envoyé la video à leurs parents

écrit par Jack | 24 décembre 2018

L'histoire est on ne peut plus horrible : deux jeunes filles, l'une Danoise, Louisa Vesterager Jespersen, 24 ans, et l'autre Norvégienne, Maren Ueland, 28 ans, ont été l'une égorgée et l'autre décapitée par des djihadistes islamiques alors qu'elles campaient dans les montagnes de l'Atlas au Maroc.

Les djihadistes, assoiffés de sang, ont filmé leurs actes et ont eu la cruauté d'envoyer la décapitation de l'une d'elles à sa mère.

Le monde est à juste titre écœuré par cette barbarie animale de trois assassins de l'État islamique qui ont été arrêtés peu après.

Cependant, il faut aussi noter que Louisa Jespersen et Maren Ueland ne sont pas seulement des victimes de l'É.I. (ou ISIS).

Elles sont aussi les dernières victimes du monde de la fantaisie gauchiste.

La responsabilité de leur décès ne repose pas uniquement sur le l'É.I., et leur mort ne résulte pas simplement de leur manque de jugement.

Les décès de Louisa et Maren sont également une conséquence du monde gauchiste dans lequel elles se déplaçaient et vivaient.

Les dirigeants de gauche ont construit ce monde imaginaire, car les idées de gauche sont sourdes et sans fonds.

Mais que faisaient donc ces deux jeunes filles, à camper seules au Maroc ? Selon MailOnline,Iréne Ueland, la mère de Maren, a déclaré à la chaîne norvégienne NRK :

« *Sa priorité était la sécurité. Les filles avaient pris toutes les mesures de précaution avant d'entreprendre ce voyage* ».

Sauf qu'il ne leur était manifestement même pas venu à l'idée que ce qu'elles croyaient savoir de la religion et de la culture marocaines pourrait être inexact et conçu pour blanchir l'islam, les laissant ainsi mal informées de la menace à laquelle elles se sont retrouvées confrontées.

Louisa et Maren ont sans doute appris dans les universités scandinaves qu'elles fréquentaient, car ces universités étaient vraisemblablement aussi saturées de relativisme moral et de mépris des absolus que bien d'autres universités du monde occidental, qu'il n'y avait pas de conflit entre les gens qui ne puisse se régler dans le respect mutuel par le « *dialogue*» et que les problèmes du monde d'aujourd'hui étaient principalement la faute des États-Unis et d'Israël.

Alors, pourquoi deux jeunes filles scandinaves auraient-elles dû s'inquiéter d'aller au Maroc ?

Louisa et Maren ont sans doute également appris que l'islam est une religion de paix et que seuls les « *islamophobes*» racistes et bigots pensent autrement.

Alors, pourquoi auraient-elles eu une raison d'être préoccupées par un voyage en pays musulman tel que le Maroc ?

Si elles ont entendu des opinions divergentes sur l'islam, ces opinions ne pouvaient qu'être l'objet d'une diabolisation furieuse et concertée.

Elles ont probablement appris, si elles entendaient parler de personnes qui ne croyaient pas que l'islam était une religion de paix, que ces gens-là étaient des « *bigots* », des « *racistes*» et des « *islamophobes*» et qu'il fallait les regarder avec dégoût et mépris.

Le Centre des lois sur les pauvretés du sud (SPLC – Southern Poverty Law Center) est un bon baromètre de l'opinion de gauche aujourd'hui (et des médias qui traitent le SPLC comme une source fiable).

Le SPLC ne voit qu'un groupe de personnes véritablement pervers au monde ; ces gens-là sont ceux qui reconnaissent qu'il existe dans le monde des forces maléfiques dirigées contre l'Occident et qui veulent protéger les Occidentaux contre les djihadistes islamiques, les migrants criminels, etc. ; ces gens-là sont les seuls pervers.

Louisa et Maren n'avaient certainement que du dédain pour une telle « *intolérance*» et cette « *haine* » manifestées par les ennemis du terrorisme djihadiste et de l'immigration illégale.

Les éducateurs qui ont enseigné dans les écoles qu'elles fréquentaient ont vraisemblablement laissé entendre que ceux qui pensaient que deux jeunes filles scandinaves pourraient être en danger lorsqu'elles campaient seules au Maroc étaient simplement « *racistes*».

Et maintenant elles sont mortes, assassinées d'une manière horrible.

Outre l'horreur et la tragédie de ces meurtres est l'immense

pitié de savoir que personne parmi leurs pairs n'a la moindre chance d'apprendre la véritable leçon de leur mort.

Et certains parmi ces pairs feront la même erreur, n'en doutons pas.

Les djihadistes de l'État islamique attendront et pourront remercier la gauche de leur avoir fourni un approvisionnement continu de victimes.

Robert Spencer est le directeur de Jihad Watchet un contributeur du Centre de la liberté de David Horowitz (David Horowitz Freedom Center). Il est l'auteur de nombreux livres à succès dont The Politically Incorrect Guide to Islam (and the Crusades)et The Truth About Muhammad. Son dernier livre s'intitule The History of Jihad From Muhammad to ISIS.

Suivez-le sur Twitter ici. « Like him » sur Facebook ici.

Traduit par Jack pour Résistance Républicaine.

Notes d'Antiislam

J'ajouterai que ces deux jeunes filles ont été victimes, aussi, de l'illusion libérale.

Non, le Monde n'est pas « plat ».

Non, la Planéte n'est pas un immense super-marché qui s'offre à tous nos désirs.

Non, les Hommes ne sont pas des êtres interchangeables, de simples facteurs de production que l'on peut déplacer, faire venir au gré des crises économiques ou démographiques.

Il existe des cultures différentes, des cultures foncièrement hostiles à ce que nous sommes et certaines sont porteuses du

désir de notre mort physique et spirituelle …